



Lundi 7 septembre 2015. *Communiqué du SNUipp-FSU 93 :*

Rentrée scolaire en Seine-Saint-Denis, c'est maintenant que les problèmes commencent !

La rentrée en Seine-Saint-Denis s'est déroulée sous haute surveillance : vigilance citoyenne à Saint-Denis, mais aussi mobilisation sans précédent des services de la Direction académique comme de l'ensemble des enseignants du département pour que la rentrée 2015 ne soit pas à l'image du cauchemar de septembre 2014.

Ainsi, toutes les situations de postes vacants signalées par les enseignants et le SNUipp ont été immédiatement réglées, en faisant appel à des remplaçants ou à des contractuels ayant déjà exercés l'année précédente. Le 1^{er} jour de l'année s'est donc bien passé... si on passe sous silence les **435 enseignants en grande souffrance qui n'ont pu obtenir leur EXEAT pour sortir du département, même avec 39 années d'ancienneté dans le département, comme les dizaines de collègues à qui un allègement de service pour raison médicale a été refusé** ! Le SNUipp-FSU 93 dénonce d'autant plus cette situation qu'il reste 170 personnes non recrutées sur la liste complémentaire du concours supplémentaire de l'académie de Créteil.

Et les problèmes « visibles » commencent maintenant !

Vendredi 4 septembre s'est tenu le comité technique (CTSD) pour ouvrir ou fermer des classes en fonction des effectifs d'élèves à la rentrée. Ce CTSD « d'ajustements » a été rendu difficile par l'insuffisance de la dotation 2015 : 240 postes ne pouvaient en aucun cas suffire pour que soient respectés les seuils départementaux d'ouverture de classes en cette rentrée. Ainsi, des écoles sont aujourd'hui en sureffectifs à Epinay, Saint-Ouen, Dugny, Le Blanc-Mesnil, Tremblay, Bobigny, Montreuil... y compris en éducation prioritaire. **Le SNUipp-FSU 93 sera aux côtés des équipes enseignantes et des parents d'élèves qui se mobiliseront dès ce lundi 7 septembre contre des fermetures annoncées vendredi ou pour des ouvertures de classes non obtenues.**

Le SNUipp-FSU 93 dénonce également deux conséquences de cette dotation insuffisante, qui vont apparaître très vite :

- **Le non remplacement des congés maladie et maternité va recommencer rapidement en Seine-Saint-Denis** compte tenu de l'utilisation d'un nombre important de remplaçants dès le jour de la rentrée.
- **La formation des 1050 enseignants stagiaires, à mi-temps dans les classes, est programmée pour être catastrophique** : il manque aussi bien des maîtres-formateurs pour accompagner les stagiaires sur le terrain que des professeurs à l'ESPE pour leur mi-temps de formation théorique. Ainsi, à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education, ce sont au moins 50 postes de professeurs d'ESPE, fermés ces dernières années et non recréés, qui manquent à cette rentrée. Quant aux maîtres-formateurs, qui sont des enseignants du 1^{er} degré, le Rectorat en est réduit à tenter de contraindre des collègues de Seine-et-Marne à venir travailler en Seine-Saint-Denis, comme si déshabiller les uns pouvait déceint habiller les autres !

Non respect des seuils d'ouverture de classes, manque de remplaçants, manque dramatique de formateurs, enseignants maltraités... la ministre est loin d'avoir fini son travail dans notre département. Des « ajustements » d'urgence sont nécessaires après un premier jour de rentrée réussi. Et pour enfin remettre à flot l'école de manière durable, des négociations doivent s'ouvrir pour un plan de développement de l'école en Seine-Saint-Denis !